

ma 8 & me 9 février 2011 | 20h

durée | 2h10 sans entracte



© Marc Vanappelghem

GEORGES FEYDEAU | Auteur (1862-1921)

Issu d'une famille d'ancienne noblesse, les Feydeau de Marville, Georges est le fils d'Ernest Feydeau, coulisier en bourse et écrivain, et de Léocadia Zelewska, polonaise. La vocation dramatique de Feydeau est précoce. Il interrompt ses études avant le baccalauréat pour se consacrer au théâtre. Il s'essaie à l'écriture de pièces en un acte ou de monologues qu'il lui arrive d'interpréter lui-même. Par ailleurs, il rencontre chez sa mère, remariée à un chroniqueur après le décès de son père, des personnalités du monde des lettres. Il se produit avec ses monologues dans un certain nombre de salons parisiens où il se fera de précieuses relations. En 1882, il donne sa première pièce **Par la fenêtre** qui reçoit un accueil favorable. En 1886, il remporte un assez beau succès avec **Tailleur pour dames** avant de connaître une suite d'années difficiles. L'auteur passe alors par de graves difficultés financières. Il épouse la très belle Marianne Carolus-Duran, fille d'un des plus célèbres peintres de l'époque. Ce mariage d'amour s'accompagne d'heureuses retombées financières et lui permet d'envisager plus sereinement une carrière d'auteur dramatique. Le triomphe viendra enfin en 1892 avec, coup sur coup, **Monsieur chasse!**, **Champignol malgré lui** et **Le système Ribadier**. Dès lors, Feydeau connaît une suite ininterrompue de succès, tant en France qu'en Europe et même aux Etats-Unis. Mais si l'auteur est comblé, l'homme est plutôt taciturne. Son mariage bat de l'aile. Bien que l'on manque d'informations sur sa vie, il semblerait que son existence de noctambule et sa passion du jeu soient à l'origine de cette dégradation. Il joue à tous les jeux, aussi bien dans les tripots les plus mal famés que dans les cercles les plus aristocratiques. Il y engloutira des sommes énormes. En 1904, sa femme demande la séparation judiciaire afin de préserver sa propre fortune. En 1909, Feydeau quitte le domicile conjugal. Le divorce est prononcé en 1916 aux torts du mari qui doit verser à son épouse une pension alimentaire. A l'hiver 1918-1919, il contracte la syphilis et sombre dans la folie. Il est interné dans un centre à Rueil-Malmaison où il décédera le 5 juin 1921 à l'âge de 58 ans.

Monsieur chasse!

de Georges Feydeau, par L'outil de la ressemblance

mise en scène **Robert Sandoz** | jeu **Cécile Bournay** [Mme Latour, Babet, Bridois], **Samuel Churin** [Duchotel], **Blaise Froidevaux** [Cassagne, un agent], **Baptiste Gilliéron** [Gontran, un technicien], **Laurence Iseli** [Léontine], **Joan Mompant** [Moricet], **Philippe Botteau** [un agent] | création musicale & sonore **Olivier Gabus** | scénographie & accessoires **Nicole Grédy** | lumière & régie générale **Stéphane Gattoni** | costumes **Anne-Laure Futin** | habillage **Cécile Vercaemer** | remerciements **Laurent Berton, Laurent Boulanger, Jérôme Correa, Noir sur Noir impression, Association pour le Patrimoine Industriel & Hôtel DuPeyrou** | soutien **Banque Wegelin & Co, Pour-cent culturel Migros, Loterie Romande, Canton de Neuchâtel, Ville de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds** | coproduction **Théâtre de Carouge - Atelier de Genève & Théâtre du Passage.**

MONSIEUR CHASSE! | Synopsis

Profitant du départ de son ami Duchotel pour une partie de chasse, Moricet courtise sa femme Léontine. Celle-ci se refuse et n'envisage de tromper son mari qu'en vertu de la loi du talion et que son mari en premier s'abandonne à l'adultère. C'est bien ce qu'elle apprend à la fin du premier acte quand Cassagne, l'ami avec lequel son mari est censé chasser, vient lui demander conseil sur son divorce et affirme ne pas avoir vu son mari depuis longtemps... Soit: Duchotel, prétextant des parties de chasse, qui rejoint sa maîtresse au 40 rue d'Athènes. Moricet, désirant attirer la femme de son meilleur ami dans sa garçonnière du 40 rue d'Athènes. Léontine Duchotel prête à céder aux avances de Moricet par vengeance au 40 rue d'Athènes. Cassagne convoquant un commissaire pour prendre sa femme en flagrant délit au 40 rue d'Athènes. Car la maîtresse de Duchotel n'est autre que Mme Cassagne.

Ce vaudeville fait partie des plus huilés de Georges Feydeau. Avec peu de personnages, il crée un maximum de situations. L'horlogerie tant vantée est à l'œuvre. Mais cette pièce a bien d'autres vertus que son architecture. Comme il y a peu de protagonistes, Feydeau prend le temps de développer de vrais personnages, loin des figures ou des coquilles vides peuplant d'ordinaire ce type de théâtre. A la manière d'un peintre de son temps, il le fait par un grand nombre de petites touches furtives. Avec Moricet, on explore l'amour frustré, la joie de la conquête et la désillusion du succès. Avec Léontine, les capacités de vengeance ou de pardon d'un coeur blessé. Avec Duchotel, le besoin de maintenir l'ordre et le confort dans sa vie, quitte à trahir et à mentir. Avec Cassagne... que le rire est fédérateur.

MONSIEUR CHASSE! | Note d'intention

Quand on évoque Feydeau, on parle souvent d'horlogerie de précision. On évoque son humour comme une mécanique. Dès lors, on estime que la difficulté et les solutions sont d'ordre rythmique. C'est réduire le talent de Feydeau à de la technique. Notre exploration de son oeuvre se base sur la certitude que si ses pièces sont inscrites au répertoire, c'est parce qu'elles parlent de l'être humain, de sa façon de réagir à la pression ainsi qu'à ses pulsions. Un jeu extérieur ne cherchant que le rythme et la blague ne répond pas à cette ambition. Le personnage doit être incarné. L'acteur doit défendre la réalité de ses émotions et une rationalité de ses choix alors même qu'ils sont de plus en plus absurdes. Cette interprétation constructive est aussi l'unique façon d'éviter l'ennui dans les pièces à plusieurs actes de Feydeau. Le spectateur doit ressentir des enjeux sur la longueur de la représentation, il doit avoir de l'empathie ou de la haine face à certains personnages afin d'éviter la succession de sketches qui aboutit systématiquement à une lassitude.

CÉCILE BOURNAY | Mme Latour

Elève à l'école nationale de la Comédie de Saint Etienne de 1999 à 2002, puis comédienne permanente de cette troupe pendant un an, elle a travaillé sous la direction de Serge Tranvouez, Pierre Maillot, Marcial Di Fonzo Bo, Jean Claude Bérutti, Christian Schiaretti, Eric Massé, Johnny Bert, Zouzou Leyens, Véronique Bellegarde. Elle fait la rencontre de Michel Raskine à Lyon avec qui elle collabore sur deux spectacles, **Périclès** de Shakespeare et **Huis clos** de Sartre, ce qui l'amène à travailler au théâtre de l'Odéon avec Giorgio Barberio Corsetti pour **Gertrude (Le cri)** de Howard Barker et **La ronde du carré** de Dimitris Dimitriadis. Accordéoniste depuis l'âge de 7 ans, elle compose la musique de plusieurs spectacles.

SAMUEL CHURIN | Duchotel

Formé par Niels Arestrup à l'Ecole du Passage de Paris, il a notamment travaillé sous la direction de Pierre Guillois, Eric Podor, Jean-Louis Benoit, Olivier Py, Dominique Lucrel, Olivier Balazuc, Caterina Gozzi. Il a dirigé de nombreux stages et mises en scène pour les lycées et universités sur Py, Claudel, Shakespeare, Gogol, Grimm, etc. Il a beaucoup travaillé pour Radio France sous la direction de Claude Guerre et Christine Bernard Sugy dont **Le point aveugle** de Yannis Mavritsakis avec Julie Depardieu en direct du Théâtre National de l'Odéon.

BLAISE FROIDEVAUX | Cassagne

C'est par la scénographie que Blaise Froidevaux arrive au théâtre. En 1991, il fonde le théâtre Rumeur dans le canton de Neuchâtel avec Sylvie Girardin. Cette compagnie se développe spécifiquement en direction du jeune public avec un répertoire d'auteurs contemporains. Il joue dans la plupart des 25 productions de la compagnie. Peu à peu, les autres compagnies neuchâteloises le sollicitent en temps que comédien. Il travaillera notamment avec Cédric Pipoz. En 2010, il participe à l'aventure **Le printemps** de D. Guénoun, mis en scène par quatre metteurs en scène. En 2000, il participe à la fondation de la Maison du Concert, théâtre pour la scène indépendante neuchâteloise.

BAPTISTE GILLIÉRON | Gontran

Baptiste Gilliéron est né à Lausanne en mars 1986. Il commence très tôt l'improvisation théâtrale et c'est en 2006 qu'il entre à la HETSR de Lausanne (Manufacture). Son diplôme en poche, il joue dans **Toi partout** sous la direction de Denis Maillefer et dans **Supermarket** mis en scène par Gianni Schneider au Théâtre Vidy-Lausanne. Il participe également à **Liëtana**, une création collective basée sur la fable de Robert Walser et dirigée par Ludovic Chazaud. Au cinéma, il est lauréat du prix «Junge Talente» en 2009. Il tourne divers courts-métrages dont **Dimanches et jours fériés** réalisés par Lionel Baier et **L'ami** réalisé par Adrien Kuenzy.

LAURENCE ISELI | Léontine

Née en 1977, Laurence Iseli dispose d'une double formation dramatique et universitaire. Depuis la fin de ses études en 2002, elle a notamment joué sous la direction d'Isabelle Bonillo, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, François Dubos, Denise Carla Haas, Dominique Bourquin, Adele Mazzei, Pierre-André Gamba, Christian Denisart, Giacomo Ravicchio. Elle dirige, administre et joue avec Charlotte Reymondin et Vincent David dans la compagnie Kbarré. Ils ont mis sur pied trois créations originales de théâtre-chanté.

JOAN MOMPART | Moricet

Compagnon de longue route d'Omar Porras au Teatro Malandro de Genève, Joan Mompert a joué les premiers rôles des spectacles phares de la compagnie. Ces spectacles ont rencontré un grand succès public en Europe, au Canada, en Amérique du Sud et au Japon. En 2002 et 2003, il participe aux créations de Rodrigo Garcia en France. Puis, il devient collaborateur artistique d'Ahmed Madani, directeur du Centre Dramatique de l'Océan Indien à St. Denis de la Réunion et joue dans plusieurs de ses créations. Au cinéma avec les réalisateurs Marc Recuenco, Pablo Martin, Rémy Cayuela, D. Peyret, Keith Bearden... En 2008, Joan Mompert joue le rôle de Dante aux côtés de Romane Bohringer dans **L'enfer** (nominé aux Molières), spectacle mis en scène par Pierre Pradinas (directeur du CDN du Limousin). La même année, il joue Dorante dans **Le jeu de l'amour et du hasard** mis en scène par Jean Liermier.

ROBERT SANDOZ | Mise en scène

Après une maturité scientifique, Robert Sandoz étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. En année de licence, il se spécifie dans l'étude du théâtre. Mémoire avec mention sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py. Il devient professionnel sous les encouragements de Charles Joris au Théâtre Populaire Romand (TPR) et de Francys Schori au Centre de Culture ABC. En 2004 et 2005, il assiste Olivier Py à Orléans, Lyon, Paris et au Festival IN d'Avignon. Après un quadriptyque sur la fratrie de plus de trois heures, il s'est attaqué à l'intégralité de **La servante** d'Olivier Py au Théâtre du Passage en 2002. Il crée des ambiances en utilisant le lieu de représentation comme lieu de vie, par exemple dans **En chantier** sur le chantier de L'heure bleue en plein hiver, ou **Les fleurs de Jean** joué dans des églises. Sans cesse, il explore de nouveaux rapports au spectateur, avec notamment un feuilleton théâtral, **Dysfonctions et maltraitements**. Il monte principalement des auteurs contemporains, plus particulièrement de jeunes suisses (O. Cornuz, A. Rychner, T. Huguenin-Elie). Depuis 2007, il applique son fort sens musical à la mise en scène d'opéras comme **La serva padrona** de Pergolèse et **Il segreto di Susanna** d'Ermanno Wolf-Ferrari. Il s'est spécialisé dans l'adaptation de romans dont **Océan mer** d'après Alessandro Baricco, **La pluie d'été** d'après Marguerite Duras et **Kafka sur le rivage** en 2009.

Prochainement au **théâtre du passage**

Thierry Romanens & Marc Aymon | concert

Leurs derniers disques respectifs figurent sans conteste parmi les plus aboutis qu'a produit la chanson romande ces dernières années. Et les deux chanteurs nous promettent quelques surprises pour cette soirée de Saint Valentin...

lu 14 février 20h30 horaire spécial | grande salle

Cyrano de Bergerac | théâtre d'Edmond Rostand, mise en scène Gilles Bouillon

«C'est un pic, c'est un cap, que dis-je: c'est un cap? C'est une péninsule!» On ne présente plus **Cyrano de Bergerac**, monument théâtral où «l'action amoureuse le dispute aux exploits de cape et d'épée et à un feu d'artifice poétique».

du ma 22 au je 24 février 20h | grande salle

Hyfi? | danse

chorégraphie de David "Dayva" Haeberli

Hyfi? pour «How (do) You Feel It?» («Comment le ressens-tu?»). Multiple champion suisse de breakdance, David «Dayva» Haeberli interroge ici les rapports humains dans une société de plus en plus technologique. Percutant.

ve 11 & sa 12 mars 20h, sa 18h | grande salle

Billetterie: 032 717 79 07

billetterie@theatredupassage.ch

www.theatredupassage.ch